

## ΤΟΠΟΣ 2 : Dryanovo / Sevlievo

**NOTE EXPLICATIVE:** Comme lieux à visiter la deuxième journée de notre itinéraire sont proposées les villes de **Dryanovo** et **Sevlievo**, très proches de Veliko Tarnovo, et à distance de 38 km l'une de l'autre. On y trouve quelques-unes des constructions les plus célèbres de Koliou Fitcheto, natif de Dryanovo, ville natale de l'écrivain Ratcho Stoyanov aussi. La visite de ces deux villes permettra également de découvrir d'autres sites et personnalités importantes dans l'histoire de la culture bulgares.

Ce diaporama contient des informations sur des sites culturels situés à Dryanovo et Sevlievo, sur des personnalités qui y sont nées, et sur les écrivains présentés dans la conférence.



*Dryanovo*



# Sites à visiter à Dryanovo

**1. Maison « Ikonomov »**, construite par le maître Kolyou Ficheto en 1859. Cette maison et la "Maison avec le singe" à Veliko Tarnovo sont les seules maisons construites par le grand maître qui sont conservées. Elle appartenait au prêtre Vasil Ikonomov et c'est de là que vient son nom.



**2. Église « St. Nicolas »**, construite en 1851 par le célèbre maître Kolyou Ficheto. C'est une pseudo-basilique à trois nefs avec un clocher et une coupole en bois. La solution innovante en architecture est l'inclusion du clocher dans le bâtiment du temple, et non sa séparation en bâtiment distinct.



**3. Le pont sur la rivière Dryanovska, le seul des ponts de Koliou Fitcheto qui est resté dans sa forme originale jusqu'à nos jours.**



4. **La carte en relief de la Bulgarie**, un des sites les plus recherchés de Dryanovo. La carte se trouve dans la cour du lycée « Maxim Rajkovic », juste en face de la tour de l'horloge. Elle a été réalisée en 1962, et recrée avec une extrême précision le relief de la Bulgarie. Si précisément que l'eau coule le long des grands fleuves et se jette dans les mers.



**5. La tour de l'horloge de Dryanovo**, datant de 1778. La partie inférieure était construite en pierre brute, soudée avec un mortier de chaux et de sable, et avait la forme d'un prisme à quatre côtés avec une base carrée de 5 mètres de côté. Pour l'éclairage, 11 ouvertures ont été laissées - 5 à l'ouest et 3 à l'est et au sud. Sur la façade orientale, il y avait une porte d'où partait une échelle en bois. Sur la façade sud, il y avait une arche en pierre encastrée. La partie basse se terminait par une corniche en pierre recouverte de dalles. Au-dessus, le prisme à quatre côtés se transforme en prisme octogonal, se terminant par une corniche recouverte de tuiles turques. Dans cette partie se trouvait le mécanisme de l'horloge. Il n'y a aucune information ce premier mécanisme, puisqu'en 1883 il fut remplacé par un nouveau, fabriqué à Tryavna par les maîtres Gencho Kolev et Hristo Vasilev.



## 6. La maison sans clous

- c'est ainsi qu'on appelle la maison de Lafchiev à Dryanovo. Elle a été construite au début des années quarante du XIXe siècle par le maître Kolio Gaynardzhiyat et est connu pour le fait qu'aucun clou ou support métallique n'a été utilisé lors de sa construction. Tous les assemblages sont fait en bois.





**7. Maison-musée de Koliou Fitcheto**, avec le monument du grand maître, créé en 1969 par le sculpteur Boris Gondov. On peut y voir les maquettes des constructions les plus connues de Fitcheto.



*Maquette de l'église « Saint Nicolas » à Dryanovo.*

**8. Monastère de Dryanovo « Archange Saint Michel »**, fondé au XIII<sup>e</sup> siècle, sous le règne du roi bulgare Kaloyan. Ce monastère est particulièrement lié aux luttes du peuple bulgare pour la liberté nationale.



Vidéo sur les monastères bulgares via Bulgaria travel, site officiel:  
<https://www.youtube.com/watch?v=NKTdfh4Cxkl&t=161s>

**9. Grotte « Bacho Kiro »**, située à 5 kilomètres à l'ouest de la ville de Dryanovo, dans la province de Gabrovo en Bulgarie, à seulement 300 mètres du monastère de Dryanovo. Elle se trouve dans les canyons des rivières Andaka et Dryanovo. La grotte est un labyrinthe de quatre étages de galeries et de corridors d'une longueur totale de 3 600 mètres, dont 700 mètres sont ouverts aux visites des touristes. Le plus ancien reste humain dans la grotte de Bacho Kiro a été découvert »en 1982 dans la couche 11 et a été daté d'au moins 43 000 ans avant le présent.



## ***Koliou Fitcheto***



Nikola Fitchev, communément connu sous le surnom de Kolyo Ficheto ou avec son nom honorifique Usta (maître en turc) Kolyou Fitcheto, architecte néo-constructeur, constructeur et sculpteur bulgare, est né à Dryanovo en 1800. Orphelin sans père à l'âge de trois ans, apprend l'artisanat auprès des maîtres de la ville de Tryavna dès l'âge de dix ans. Il devient compagnon à l'âge de 23 ans et il est reconnu comme un maître artisan par l'ensemble de la guilde des constructeurs à l'âge de 36 ans. Outre sa langue maternelle, le bulgare, il parlait couramment le turc, le et le roumain. Certaines de ses œuvres remarquables comprennent le pont de Byala sur la rivière Yantra, le pont couvert de Lovech, les églises de sa ville natale, ainsi que ainsi qu'à Svishtov (église de la Sainte Trinité) et à Veliko Tarnovo, où il a également conçu un certain nombre de maisons et de bâtiments publics. Fitcheto est décédé à Veliko Tarnovo, en 1881.

Film sur Koliou Fitcheto avec des sous-titres en anglais:

[https://www.youtube.com/watch?v=S8FSyt\\_kaaA](https://www.youtube.com/watch?v=S8FSyt_kaaA)



**Racho Stoyanov (1883-1951)**, écrivain, dramaturge et traducteur bulgare. Il a commencé sa carrière littéraire tôt, avec des publications remontant à 1904, et a reçu une attention critique importante de la part d'auteurs déjà renommés comme Anton Strashimirov et Konstantin Velichkov.

Le premier recueil de Stoyanov « Histoires » (Razkazi, 1909) a été suivi par son œuvre la plus célèbre, le drame « Maîtres » (Maistori, 1922). Stoyanov est traditionnellement placé comme un réaliste dans la tradition de Yordan Yovkov. Le fait d'être extrêmement exigeant et sceptique à l'égard de ses propres

œuvres est en partie considéré comme la raison pour laquelle il n'a publié qu'une seule œuvre de son vivant : la nouvelle populaire "Mère Magdalena" (Maika Magdalena, 1936). Bien que toutes ses œuvres aient été acclamées par la critique et que l'écrivain lui-même ait également été un traducteur reconnu, il a laissé une grande quantité d'œuvres inachevées, y compris des nouvelles, des histoires, des drames et des articles. Ils ont été découverts et publiés à titre posthume en 1976, parmi lesquels les nouvelles « Valchi Dol » et « Doganovi », ainsi qu'un mémoire inachevé. Il ne s'est jamais marié et ses manuscrits ont été légués à sa sœur. Il a étudié et vécu à Gabrovo, Varna et Sofia (aujourd'hui le théâtre de Gabrovo porte son nom) et un prix littéraire national en son nom est décerné tous les trois ans.



**Todor Popov**, compositeur né en 1921 à Dryanovo. Il termine ses études secondaires à Veliko Tarnovo, où il a joué dans l'orchestre de l'école. Il entre ensuite à l'Académie de Musique. Son travail de fin d'études est un quatuor à cordes et le poème symphonique "Rojen". Bien qu'il ait également composé de grandes œuvres musicales - comédie musicale, oratorio, œuvres pour orchestre symphonique, orchestre à cordes, il est devenu très populaire avec ses chansons - solo et chorale. Les plus belles sont les chansons pour enfants de Todor Popov, écrites spécialement pour la chorale « Bodra Smyana » (« Jeune relève »). Il travaille en collaboration avec le chef de la chorale Boncho Bochev.

Todor Popov est décédé le 2 février 2000.

Pour écouter des chansons de Todor Popov, suivre ce lien:

<https://www.youtube.com/watch?v=1A2BjdJAwCQ&list=PL4yI9kfzzUVba71RvmlfcJgorc-smSwwq>



**Hristo Nedyalkov** (1932-2013), né à Dryanovo ; chef de chœur et compositeur bulgare, fondateur du Chœur des enfants de la Radio nationale bulgare. En 1956, il est diplômé du Conservatoire d'État bulgare avec spécialisation en « direction de chœur » et « composition ». Il a travaillé comme directeur musical au Département des enfants de la BNR et comme chœur des filles de Sofia (1966 - 1970). En 1960, il fonde le Chœur des Enfants de la Radio nationale et en est le chef jusqu'à sa mort. Sous sa direction, la chorale fait des tournées dans une trentaine de pays à travers le monde, en Europe, en Asie et en Amérique.

Nedyalkov lui-même a été invité à plusieurs reprises comme professeur et chef de chorale dans de nombreux pays. Il est considéré comme une autorité mondiale de premier plan dans le domaine de l'art choral pour enfants, il est également l'auteur d'ouvrages scientifiques consacrés à ce sujet. En 1989, il est élu professeur de direction de chorale à l'Université de Sofia. Nedyalkov a également apporté sa contribution en tant que compositeur - il est l'auteur de plus de 400 chansons pour chœurs d'enfants et de femmes, a cappella ou avec accompagnement au piano, ainsi que de la musique pour des productions télévisées et radiophoniques pour enfants. Ses chansons sont incluses dans les manuels de musique bulgares, allemands et japonais et enregistrées par des maisons de disques en Allemagne, au Japon, en Russie et en Finlande.

Une performance de la Chorales des enfants de la Radio nationale, sous la direction du Maestro Nedyalkov: <https://www.youtube.com/watch?v=jEZqe-jJyEY>

# Sevlievo





## Sites à visiter à Sevlievo

1. **Le complexe architectural et ethnographique des maisons Dandolo** est situé à Sevlievo et se compose de 3 maisons typiques de la Renaissance, construites en 1870. Elles abritent des expositions du Musée historique sur les thèmes suivants: « La vie rurale et urbaine de la région de Sevlievo à l'époque de la Renaissance », « La cour de la ville de Sevlievo de la Renaissance » et « La beauté des produits des artisans de Sevlievo à l'époque de la Renaissance ».



## 2. La tour de l'horloge de Sevlievo

est le plus ancien bâtiment public conservé de la ville, un monument architectural de la culture. Selon certaines légendes locales, la tour de l'horloge aurait été construite en 1777, d'autres experts estiment que l'année inscrite sur le calendrier islamique au-dessus de sa porte d'entrée correspond à 1779, mais c'est l'année 1775 qui est gravée sur la cloche. La base de la tour est construite en pierre de forme octogonale. Au-dessus se trouve une structure en bois terminée par une coupole recouverte de feuilles de cuivre. A l'intérieur, c'est la cloche. Les reliefs en pierre représentent des outils de construction, des objets militaires, diverses rosaces. Une plaque retraçant les événements de juillet 1877, lors de la guerre russo-turque a été placée sur la tour de l'horloge,



### 3. Le pont sur la rivière Rossitza à Sevlievo, construit en 1857 par Koliou Fitcheto.



**4. L'école de Hadjistoyan** est située au centre de la ville de Sevlievo. Le bâtiment de l'ancienne école a été construit en 1844 grâce aux dons du riche marchand Hadji Stoyan Nikolov, dont il porte encore le nom. L'école était l'une des plus prestigieuses de Bulgarie. Petko Slaveïkov y fut invité en tant qu'enseignant et commença à enseigner d'après un nouveau système laïc. Aujourd'hui, le bâtiment est entretenu en permanence et transformé en musée. Il abrite des expositions historiques et ethnographiques.



## 5. Forteresse médiévale « Hostalitch »



## Personnalités nées à Sevlievo



**Ivan Kirilov Vazov** (1892-1945) était un avocat et homme politique bulgare, ministre du Commerce, de l'Industrie et du Travail en 1943-1944. Neveu du grand écrivain Ivan Vazov. Diplômé en 1911 de l'école militaire de Sofia. Pendant la guerre des Balkans, il commanda une compagnie du 12<sup>e</sup> régiment d'infanterie et fut blessé lors du siège d'Edirne. Il participe à la Première Guerre mondiale au sein du même régiment et, en 1919, il quitte volontairement l'armée avec le grade de major. En 1922, Ivan Vazov est diplômé en droit de l'Université Saint-Clément d'Ohrid de Sofia et en 1924, il a soutenu son doctorat à Leipzig. De retour en Bulgarie, il devient avocat à Stara Zagora, où il participe activement à la vie publique en tant que commissaire d'école (1924-1931), conseiller municipal (1932-1933), président de la Société culturelle et éducative du théâtre. En 1940, Vazov est élu représentant du peuple. En 1943, il faisait partie des députés qui se prononcèrent contre la déportation des Juifs bulgares. En 1943-1944, il fut ministre du Commerce, de l'Industrie et du Travail dans le gouvernement de Dobri Bozhilov. Exécuté par le soi-disant Tribunal populaire le 1<sup>er</sup> février 1945.



**Spiridon Kazandzhiev** (1882-1951), psychologue et philosophe idéaliste bulgare, né à Sevlievo. Il a fait ses études primaires à Sevlievo et ses études secondaires à Gabrovo et Sofia. Enseignant dans le village de Brest, région de Nikopol et dans le village de Tultak, région de Varna. Diplômé de philologie slave à l'Université de Sofia. Il étudie la philosophie à Leipzig et à Zurich, où il soutient sa thèse de doctorat. Participe à la Deuxième guerre balkanique et à la Première Guerre mondiale. Professeur agrégé d'histoire de la philosophie, professeur agrégé à la Faculté d'histoire philosophique, professeur ordinaire à l'Université de Sofia, où il dirige le Département de philosophie systématique (1920-1949). Membre de l'Académie bulgare des sciences.



**Tchavdar Mutafov**, écrivain bulgare (Sevlievo, 1889-Sofia, 1954). Il a terminé les études primaires à Sevlievo et le lycée à Sofia. Il étudie ensuite la construction mécanique et l'architecture à Munich, avec deux pauses au cours desquelles il participe aux guerres. Époux de l'écrivaine Fanny Popova-Mutafova. Il travaille comme architecte, critique d'art, éditeur, etc. Il est membre fondateur de la Société des essayistes de Bulgarie et de l'Union des amis du cinéma de Bulgarie, membre de l'Association bulgare du PEN Club, de l'Union européenne des écrivains. En 1944, il fut expulsé de l'Union des écrivains accusé de convictions pour convictions profascistes et, en 1945, il fut envoyé dans un camp de travail sans procès ni condamnation. En 1946, il fut libéré et participa brièvement à la rédaction de la revue "Architektura", et de 1947 jusqu'à sa mort, il resta au chômage et aucun de ses textes ne fut autorisé à être imprimé. Mutafov écrit de la prose et de la critiques littéraires. L'un des représentants les plus importants de l'avant-garde littéraire bulgare, Mutafov a développé son style spécifique principalement sous l'influence de l'expressionnisme allemand.



**Mara Belcheva**, (Sevlievo, 1868 - Sofia, 1937). Intellectuelle et poétesse. Diplômée du lycée de Tarnovo. Entre 1883 et 1885, elle étudie dans un institut supérieur pour filles à Vienne. De son retour en Bulgarie elle enseigne à Rousse et Sofia. Pendant ses années d'école, elle rencontre le poète et homme politique Hristo Belchev, qu'elle épouse en 1886. Elle reste veuve à l'âge de 23 ans. Elle est dame d'honneur dans le palais du prince Ferdinand, enseignant à ses enfants le bulgare, le français, l'allemand et l'anglais. Elle étudie la philologie à Vienne.

Depuis 1903, son chemin de vie est lié à celui du grand poète du modernisme Pencho Slaveïkov (fils de Petko Slaveïkov), jusqu'à la fin de sa vie en 1912.

Pendant la guerre balkanique interalliée (1913), elle est enseignante et sœur de charité. Après un séjour à Genève, elle retourne en Bulgarie et se consacre à des activités littéraires, éditoriales et de traduction.

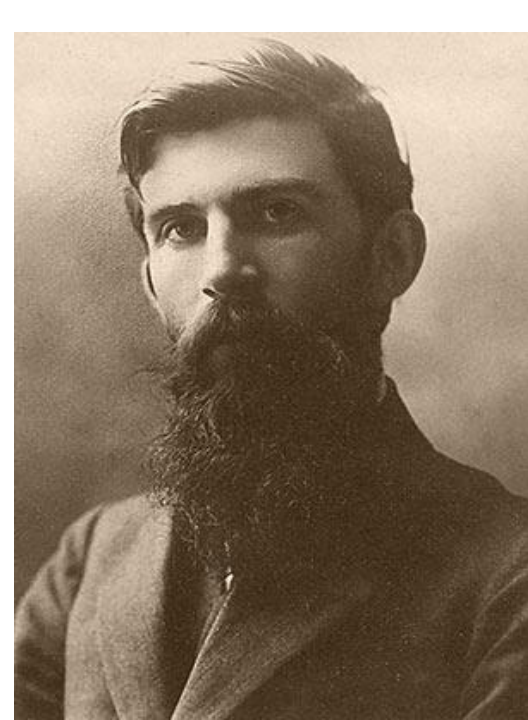




Sculpture en bronze de Mara Beltcheva et Pencho Slaveïkov au centre de Sevlievo

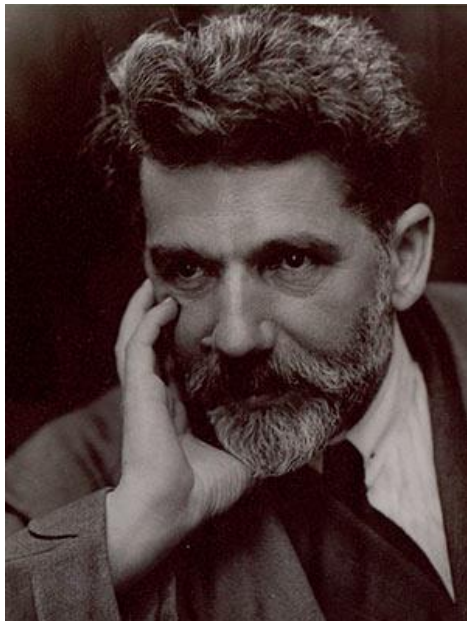
## NOTICES BIOGRAPHIQUES DES AUTEURS PRÉSENTÉS DANS LA CONFÉRENCE 2 (à Dryanovo)

1. Petko Todorov
2. Anton Strachimirov
3. Ana Karima
4. Stilian Tchilingirov
5. Ratcho Stoyanov (présenté plus haut, slide 13 de ce diaporama)



**Petko Todorov**, (1879-1916), écrivain bulgare, né à Elena. Il termine le lycée de Veliko Tarnovo. En 1896, il se rend avec son frère Hristo à Toulouse, en France, où il s'inscrit au Lycée national. Il lit de la littérature russe et française. Il contacte des personnalités publiques française, Jean Jaurès et autres. Il écrit des articles anti-monarchistes. Au début du XXe siècle, sous l'influence de Pencho Slaveïkov et du Dr Krastev, avec lesquels il fonde le cercle littéraire « Pensée », il réévalue ses vues sociales et esthétiques. Il commence à étudier la philosophie de l'individualisme allemand. En mars 1912, il part à l'île de Capris pour se faire soigner de la tuberculose. Il décède en Suisse; sa dépouille mortelle fut transférée et enterrée à Sofia le 15 juin 1921.

Fin 1899, il écrit sa première idylle « Chanteur », marquant un changement dans son œuvre et une orientation vers les courants idéologiques et esthétiques européens modernes liés à la philosophie de l'individualisme. Dans la première décennie du XXe siècle, Todorov était l'une des figures marquantes de la vie culturelle bulgare : un homme indépendant doté d'une culture enviable, un intellectuel de type européen. Ses œuvres portent l'empreinte d'un caractère fier, d'une finesse émouvante et d'une haute spiritualité. La popularité de Todorov est due à ses idylles et ses drames (*Les Maçons*, *Les Premiers*, *Les Noces du Dragon*), qui sont encore mis en scène aujourd'hui, sur le mode de vie patriarcal, mettant en avant l'image du solitaire, porteur de l'esprit libre, le désir de jeunesse et de liberté, le conflit entre la personnalité et l'environnement social.



**Anton Strachimirov**, écrivain, enseignant et publiciste, est né le 15 juin 1872 à Varna. Il étudie à Razgrad et à l'école agricole de Sadovo. Entre 1890 et 1894, il est professeur à Varna et Bourgas, puis, en 1895 il part à Berne, en Suisse où il suit des cours de littérature et de géographie. Il se familiarise avec les œuvres de H. Ibsen, A. Strindberg, M. Meterling et d'autres écrivains, poètes et dramaturges modernes. En 1897, il retourne en Bulgarie et est nommé professeur de littérature au lycée pour garçons de Vidin.

En 1898-1900, il est professeur à l'école pédagogique de Kazanlak, mais il est renvoyé de toutes les écoles de Bulgarie en raison d'un conflit avec le maire, et quitte définitivement la profession d'enseignant. Il s'implique dans le mouvement macédonien dans le groupe de Yane Sandanski. En 1902, il devient rédacteur en chef de la revue « Revue Démocratique ». La même année, il est élu député en tant que candidat du Parti démocrate. Participé aux deux guerres balkaniques de 1912-1913.

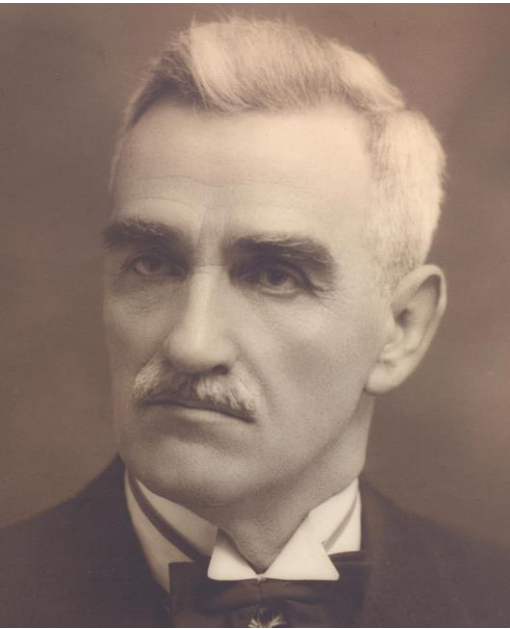
Il écrit dans de genres littéraires différents. Son œuvres la plus connue est la roman *Horo*\*, inspiré par les événements tragiques lors du soulèvement social en septembre 1923.

Il décède le 7 décembre 1937 à Sofia.

\*Le *horo* est une danse populaire bulgare.



**Anna Karima**, née Todora Velkova d'une mère ukrainienne et d'un père bulgare : écrivaine, traductrice, éditrice et journaliste bulgare, suffragette et militante des droits des femmes; cofondatrice de l'Union des femmes bulgares dont elle est présidente de 1901 à 1906; samaritaine au front pendant les guerres balkaniques. Après l'attentat à l'église Sveta Nedelja, elle émigre d'abord en France, puis en URSS (1926), et retourne en Bulgarie en 1928. Elle a traduit et publié "Les Bourreaux" d'Henri Barbus. Auteure d'un grand nombre de récits, nouvelles et romans, ainsi que de pièces de théâtre.



**Stiliyan Tchilingirov** (1881-1962), est né à Choumen. Il est diplômé de l'école pédagogique de sa ville natale. En 1900, il s'inscrit à des études de pédagogie avec philosophie et histoire littéraire à l'Université de Sofia. En raison de ses bons résultats, le ministre de l'Éducation, le professeur Ivan Shishmanov, l'envoie se spécialiser en Allemagne. De retour en Bulgarie, il enseigne, mais commence également son activité politique. De 1913 à 1922, il occupe les postes de bibliothécaire en chef, et directeur adjoint et directeur de la Bibliothèque nationale. Il est l'un des fondateurs de l'Union des écrivains bulgares en 1913 et en est le président de 1941 à 1944.

Il a écrit des nouvelles, des romans, des essais, des récits de voyage, des drames, de la poésie - pour enfants et adultes, des mémoires, des ouvrages dans le domaine de l'art, de la politique, de la bibliographie, de la pédagogie, et autres.